

l'autre en ce qu'elle n'est pas déterminée par l'impérieuse nécessité de la nature, mais par le rayon de l'inspiration qui descend dans l'âme et lui montre dans une lumière plus parfaite et dans un jour plus ravissant cet idéal que nous poursuivons tous.

Dans l'ordre surnaturel, il faut à l'homme avant tout la grâce. Dans le monde intellectuel et artistique, il lui faut avant tout l'inspiration. Tout homme n'a pas reçu du ciel une constitution robuste ou l'âme d'un héros : de même tout homme n'a pas reçu une intelligence sublime. Mais, eut-il en lui-même cette lyre harmonieuse, si le doigt divin de l'inspiration n'en touche pas les cordes, elle ne rendra jamais des sons sublimes. Il aura le génie en puissance, comme au printemps le rosier garde sa fleur enveloppée dans ses langes. Pour que la fleur sorte et s'épanouisse, il lui faut le rayon d'en haut ; pour que le génie passe de la puissance à l'acte, il lui faut l'inspiration. L'inspiration est donc la première loi de l'art, comme la grâce la première loi de la vie morale, comme la lumière la première loi de la vie physique.

Qu'est-ce donc que l'inspiration ? Comment opère-t-elle ses effets merveilleux ? Serait-elle un rayon de la pensée divine qui vient illuminer l'intelligence de l'homme ? Vient-elle comme l'éclair en courant d'un pôle à l'autre, ou comme le soleil à ses heures marquées d'avance ? Réveille-t-elle chez tous les hommes les mêmes élans et les mêmes transports ? C'est là plus que nous pourrions dire.

Mais si l'inspiration ne nous a pas livré ses secrets sur elle-même, du moins ne peut-elle nous cacher ses effets. Si tôt que le rayon d'en haut tombe sur une âme, elle s'élançe avec une irrésistible ardeur vers l'infini. Le rayon du ciel, qu'on l'appelle grâce ou inspiration, donne à l'âme plus de force parce qu'il lui donne plus de lumière. Il accroît ses désirs et ses aspirations parce qu'il lui montre plus ravissant le but auquel elle tend.

De la disposition de l'âme par la grâce, naît le concours de la volonté de l'homme avec celle de Dieu. C'est la seconde loi de la vie morale. Ainsi au rayon de l'inspiration répond dans l'âme l'aspiration vers cet idéal qu'elle entrevoit tout rayonnant d'une céleste splendeur. C'est la seconde loi de l'art.

Cette aspiration est triple et une à la fois, comme